



**MON  
MANUEL D'ACTION  
CULTURELLE**



LUCY DELEVALLEZ



# SOMMAIRE

## Sommaire

- 01** *La culture, c'est quoi ?* 01 - 04  

- 02** *Mon lexique culturel* 05 - 08  

- 03** *Les formes de culture* 09 - 13  

- 04** *Les droits culturels* 14 - 18  

- 05** *Le non-accès à la culture* 19 - 23  

- 06** *Le portrait* 24 - 28  

- 07** *Mes découvertes et mon projet* 29 - 35  




## AXE 1

# LA CULTURE, C'EST QUOI ?

## DÉFINITION

La culture est le **fil rouge de notre vie** que nous suivons. Elle ne se limite pas aux arts ou aux lieux culturels comme les musées. Elle englobe bien plus que ça : des valeurs, des croyances, des modes de vie, des comportements, des fonctions et tant d'autres éléments qui caractérisent notre monde et le constituent... Dans son sens le plus large, **la culture est société** ; c'est-à-dire, la nourriture, les fêtes, les savoirs... **Elle est partout**, dans nos gestes les plus simples.

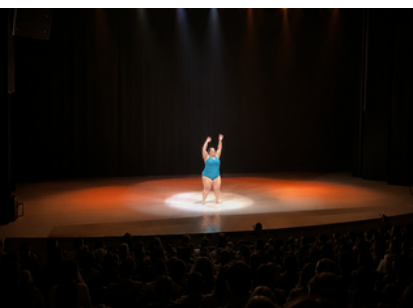
## LA CULTURE COMME VECTEUR DE MESSAGE ET DE SOUTIEN

Monica Bellucci l'a bien dit : « **La culture c'est ce qui fait l'humain.** »

La culture pour moi, c'est ce qui nous **fait vibrer**, ce qui **provoque** en nous de plus grands **bouleversements** et remises en question qu'une séance chez le psychologue ne pourrait le faire, sans qu'on ne sache vraiment pourquoi. Je le sais, **je l'ai vécu** avec la chanson de **Jeanne « Respire fort »**. Elle parle d'anxiété vécue au quotidien et souvent incomprise par l'entourage. Je l'ai entendue et là, un sentiment inexplicable s'est produit en moi. **Je me reconnais**, je ne suis pas seule, **je me sens comprise...** Un véritable **soulagement** s'est opéré en moi, grâce à une simple chanson, grâce à la culture.



Jeanne interprétant sa chanson au Zénith de Lille. © Lucy Devallez, 2026



La culture nous permet également d'**être heureux**. Elle est le **divertissement** que nous avons au quotidien avec les films, les concerts, les spectacles... Et elle nous permet de garder en nous ces moments heureux et de les retrouver dans notre quotidien, un peu comme une **échappatoire**. Elle est donc un outil de **sensibilisation et d'engagement**, comme nous avons pu le voir avec le spectacle **R.OSA** qui prône l'**acceptation de soi** et amène au questionnement.

Le spectacle R.OSA se donnait en anglais.  
© Lucy Devallez, 2026

## LA CULTURE COMME APPRENTISSAGE

Mais ce sont aussi toutes les **petites choses du quotidien** qui façonnent nos **savoirs** et nos **savoir-faire**, comme : les langues, les pays, les arts, les disciplines, les lieux, les connaissances... Tous les éléments qui nous permettent d'acquérir de nouvelles connaissances, de nous **émanciper**, de nous **ouvrir au monde** qui nous entoure et de briller. Mais aussi tous ces éléments qui **créent du sens** et nous permettent de donner du sens à des objets, des lieux, des gestes... La culture permet de **lire le monde, de l'interpréter et de le questionner**.

## LA CULTURE COMME LIEN SOCIAL

La culture, c'est aussi ce qui permet d'**unir les personnes entre elles**, tel un vrai **trait d'union**, car elle est **commune à nous tous** ; c'est un élément que nous partageons, qui **nous transforme** et que **nous transformons** au fil du temps. La culture met fin à la discrimination des différences, tant **chacun a à apprendre des autres**. Selon moi, sans la culture, le monde n'existerait pas, car il est constitué de la culture : elle s'y trouve partout.

## LA CULTURE COMME IDENTITÉ

La culture est aussi une sorte de voyage... Chaque groupe social a ses habitudes, ses traditions, ses fêtes, ses langues et dialectes... En transmettant tout cela, les **connaissances fusent**. Cette **culture est évolutive**. Elle se construit avec le temps et se nourrit de l'histoire du passé, du présent et du futur... Elle n'est **jamais figée** et se **réinvente constamment**.

## LA CULTURE COMME DISCIPLINES

Le théâtre, la musique, la danse, le cinéma, le cirque, les arts de la rue... La culture représente **toute une série de disciplines**.

## LA CULTURE COMME LIEUX

La culture, c'est aussi des lieux historiques, des musées, des théâtres... Même **un aéroport relève de la culture** de par le nombre de nationalités qui s'y trouvent.

## LA CULTURE COMME SUPPORTS

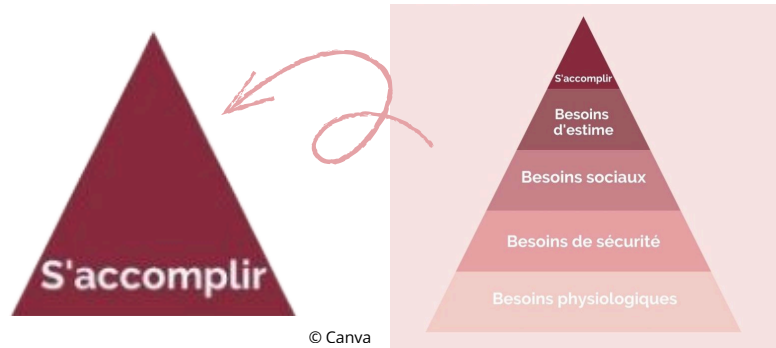
Les livres, les vinyles, les films... La culture, ce sont aussi des **supports qui la font voyager** à travers les pays et les individus.

*Je définirai donc la culture comme tout ce qui permet à l'être humain de se construire, de s'exprimer, de comprendre le monde et de créer du lien avec les autres. Elle est présente dans les arts, mais aussi dans nos traditions, nos valeurs, nos modes de vie, nos souvenirs et nos expériences quotidiennes. À travers elle, nous apprenons, nous*

*nous questionnons, nous nous émancipons et nous découvrons notre place dans la société. La culture est un héritage que nous recevons, une richesse que nous partageons et une ressource essentielle qui nous permet de donner du sens à notre vie tout en favorisant le vivre-ensemble.*

## APPORTS, BÉNÉFICES, ATOUTS ET FONCTIONS

La culture **est essentielle** à notre société, c'est d'ailleurs pour ça qu'elle fait partie de la **pyramide de Maslow**, pyramide constituée des **besoins fondamentaux des êtres humains**.



La culture, c'est une ouverture au monde. Elle **fait partie de notre quotidien** en qualité d'humain, de jeune, d'étudiant, de citoyen. La culture est ce qui façonne l'être humain. Elle nous permet de savoir d'où l'on vient, où nous sommes et où nous allons, ce qui est extrêmement important dans la **construction identitaire d'un individu**. Elle permet aussi de **nous situer** à travers les références culturelles, les traditions... Ce qui forge notre **sentiment d'appartenance** à un groupe.

Mais elle permet aussi de **développer notre singularité** en nous faisant réfléchir sur nos expériences de vie et en révélant des **talents** grâce aux diverses disciplines.

La culture permet de soigner des douleurs en nous, de nous évader, de rêver, de nous reconforter, d'ouvrir nos esprits, de nous remettre en question, de prendre conscience, en nous liant les uns aux autres...

Et surtout, elle **favorise le vivre-ensemble**, les rencontres uniques et les rassemblements... **Le relationnel**.

Et je terminerai par la citation de Gao Xingjian : « **La culture n'est pas un luxe, c'est une nécessité** ».



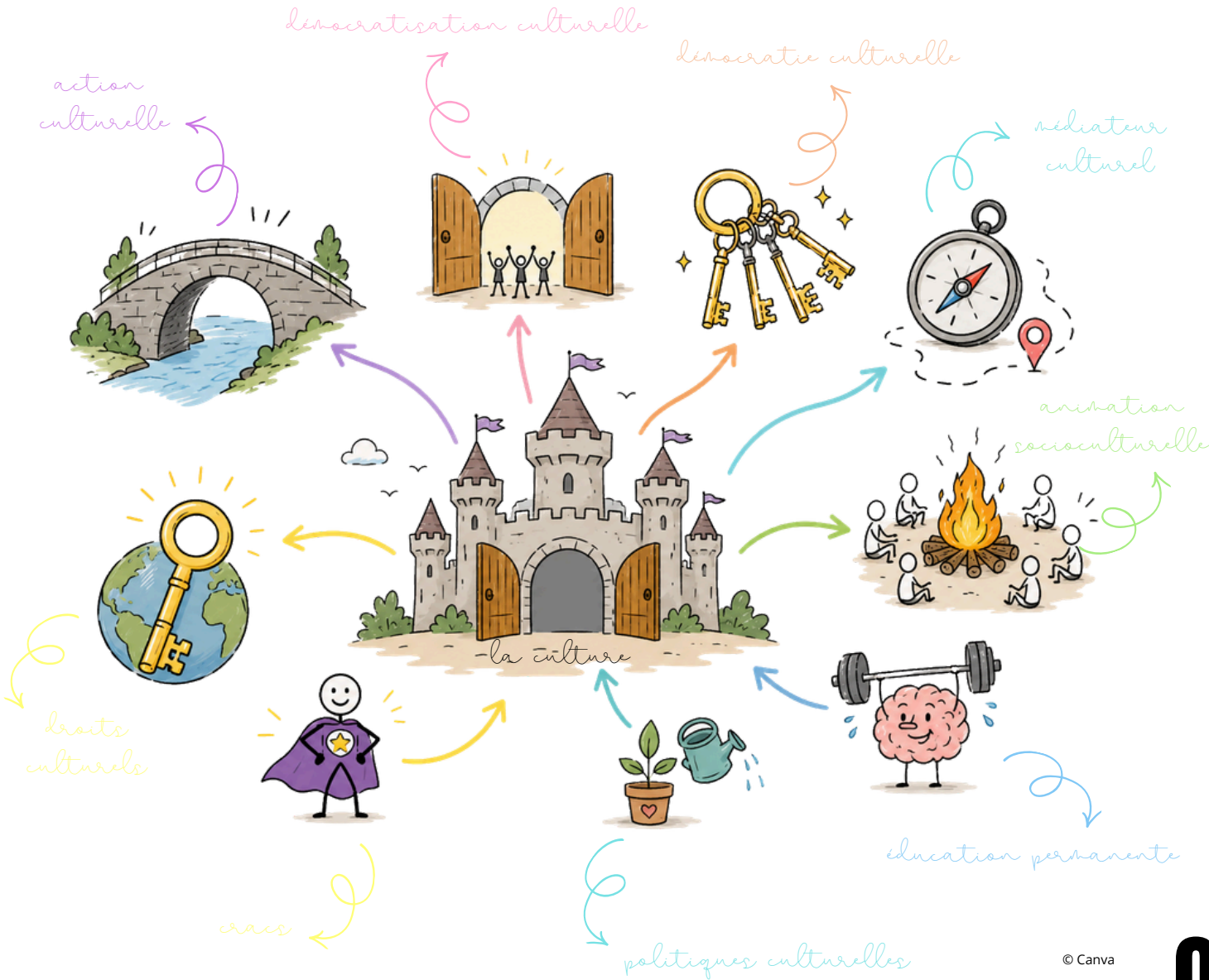
© Christophe Urban, 2015



# MON LEXIQUE

Les concepts de l'action culturelle peuvent parfois **paraître abstraits**. Pourtant, ils prennent tout leur sens lorsqu'on les **relie à des images, à des expériences ou à des émotions**. J'ai donc choisi de les représenter sous la forme d'un **univers imaginaire** où **chaque élément raconte une facette de la culture** : un pont pour relier, un GPS pour guider, un feu de camp pour rassembler ou encore un château dont les portes s'ouvrent à tous. Bienvenue dans **mon petit château de la culture** !

## LE CHÂTEAU DE LA CULTURE



# POUSSONS LES PORTES DU CHÂTEAU

*Action culturelle = un pont*

Certaines personnes sont déjà proches de la culture, tandis que d'autres s'en sentent éloignées pour différentes raisons (coût, peur...). L'action culturelle sert à **construire un pont entre ces personnes et la culture**. Elle permet de créer des rencontres, susciter la curiosité et rendre la culture plus accessible à tous.

*Démocratisation = ouvrir les portes du château*

Pendant longtemps, certaines formes de culture semblaient réservées à une minorité de personnes. La démocratisation culturelle cherche à **ouvrir les portes au plus grand nombre** grâce à des tarifs accessibles ou encore à des spectacles décentralisés. Son objectif principal est de permettre à chacun d'accéder à la culture.

*Démocratie culturelle = donner les clés du château*

Si la démocratisation culturelle permet d'entrer dans le château, la démocratie culturelle permet de **participer à sa construction**. Elle reconnaît que chacun possède une culture, des savoirs et une histoire à partager. L'objectif n'est plus seulement d'accéder à la culture, mais aussi de pouvoir **la créer, la transmettre et la faire vivre**.

*Animation socioculturelle = un feu de camp*

Quand on allume un **feu de camp, les personnes se rassemblent** naturellement **autour** de lui. L'**animation socioculturelle** fonctionne un peu de la **même manière**. Grâce à des ateliers, des activités ou des projets, elle crée des moments de rencontre, d'échange et de partage entre les individus.

*Médiateur culturel = un GPS*

Face à une œuvre, un spectacle ou une exposition, certaines personnes peuvent **se sentir perdues**. Le médiateur culturel **aide alors à trouver le chemin**. Il apporte des clés de compréhension, répond aux questions et accompagne les publics dans leur découverte.

*Éducation permanente = salle de sport pour l'esprit critique*

À l'image d'un sportif qui entraîne ses muscles, l'éducation permanente **entraîne notre capacité à réfléchir**. Elle encourage les citoyens à comprendre le monde qui les entoure, à se poser des questions et à agir collectivement. Son objectif : **former des cracs** : des citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires.

*Politiques culturelles = le jardinage de la culture*

Comme un jardinier plante, arrose et **entretient ses plantations**, les **pouvoirs publics soutiennent les projets culturels** afin qu'ils puissent se développer. Les politiques culturelles déterminent les moyens financiers, les priorités et les actions mises en place pour favoriser l'accès et la participation à la culture, grâce à des décrets, comme le décret relatif aux centres culturels, ou encore le décret relatif au développement des pratiques de lecture organisé par le Réseau public de la lecture et les bibliothèques publiques.

*CRACS = les super-héros du quotidien*

Les **CRACS** sont des citoyens Responsables, Actifs, Critiques et Solidaires. Ils ne se contentent pas de regarder les problèmes de la société : ils les observent, les analysent et **cherchent des solutions**. Leur super-pouvoir est leur **capacité à agir collectivement pour améliorer le monde qui les entoure**.

*Droits culturels = une clé universelle*

Cette clé permet à **chacun d'accéder à la culture**, mais aussi d'**exprimer sa propre culture**. Les droits culturels reconnaissent que toutes les personnes ont le droit de participer à la vie culturelle, de transmettre leurs traditions, leurs valeurs et leurs savoirs. Ils rappellent que la culture est un droit fondamental et non un privilège.



## AXE 3

# LES FORMES

Lorsque j'ai commencé le cours d'action culturelle, j'avais une **vision relativement classique de la culture**. Je la reliais surtout aux musées, aux théâtres ou encore aux expositions. Pourtant, au fil des rencontres, des spectacles et des recherches réalisées tout au long de cette année, j'ai découvert une **réalité bien plus vaste**.

## WHO ?

*La culture est-elle réservée à certains publics ?*

Au cours de cette année, j'ai découvert que les **publics culturels sont extrêmement variés**. Les **enfants** et les **adolescents**, par exemple occupent une **place centrale** grâce au **PECA** (*Parcours d'Education Culturelle et Artistique*). Cette politique, menée par la FWB, offre aux jeunes l'opportunité de rencontrer des artistes, de découvrir des œuvres et de cultiver leur sensibilité culturelle dès le plus jeune âge. En y réfléchissant, je me suis rendue compte que j'en avais **moi-même bénéficié sans le savoir**. Lorsque j'étais en secondaire, j'ai assisté au **spectacle *En finir avec Eddy Bellegueule* au Centre Marius Staquet**. Une pièce qui abordait les questions de l'homosexualité et du regard des autres. A ce moment-là, je ne m'étais pas rendue compte que j'étais en train de vivre une **expérience d'éducation culturelle**.



La pièce existe également en livre, de quoi prolonger le moment. © Lucy Delevallez, 2026



J'ai également découvert que la culture peut toucher des **publics auxquels on ne pense pas toujours**, grâce à la **rencontre avec Laurent**, responsable du service culturel de l'**hôpital psychiatrique** Saint Jean de Dieu. Des artistes y proposent des **ateliers** de théâtre, danse, dessin, jardinage ou écriture afin que les patients puissent être **considérés autrement** qu'à travers leur maladie. Comme l'a dit Laurent : « **La culture n'est peut-être pas essentielle à la survie, mais elle est importante, alors il faut la défendre en permanence.** »

Grâce à la rencontre avec **Max du CIEP** (*Centre d'Information et d'Education populaire*), j'ai découvert que l'action culturelle ne s'adresse pas uniquement aux enfants, aux familles ou aux amateurs d'art. L'éducation permanente travaille également avec des **adultes** qui souhaitent réfléchir aux enjeux de société et développer leur esprit critique.



Mais certaines de mes plus belles découvertes culturelles ont eu lieu bien en dehors du cadre scolaire. Lors d'un **voyage à Fuerteventura**, j'ai rencontré des personnes venues de différents pays : **des Polonais, des Italiens, des Anglais et des Espagnols**. Au départ, nous étions simplement des touristes partageant le même hôtel. Pourtant, au fil des discussions, j'ai découvert des **habitudes**, des **traditions** et des **façons de voir le monde très différentes des miennes**. Certains mangeaient à des horaires qui me semblaient improbables, d'autres me racontaient des fêtes que je ne connaissais pas. **Sans visiter un musée ni assister à un spectacle, j'étais déjà en train de vivre une expérience culturelle**. Cette expérience m'a également permis de comprendre que les publics culturels ne **se définissent ni par leur âge, ni par leur origine sociale, ni par leur nationalité**. Que l'on soit belge, espagnol, italien ou polonais, chacun possède une culture et chacun peut participer à la vie culturelle.



Toutes ces expériences m'ont permis de comprendre qu'**il n'existe pas un public de la culture, mais une multitude de publics**. Enfants, adolescents, adultes, personnes âgées, personnes hospitalisées, citoyens engagés ou simples voyageurs : chacun porte une culture, chacun peut la partager et chacun a sa place dans la vie culturelle.

## WHAT ?

*La culture n'est pas seulement théâtre et peinture*

Avant cette année, si l'on m'avait demandé de citer des disciplines culturelles, j'aurais probablement répondu : théâtre, peinture, musée. Aujourd'hui, ma réponse est bien plus longue.

C'est notamment grâce au spectacle **Suzanne** que j'ai découvert le **théâtre documentaire**. De simples objets, des souvenirs et une histoire personnelle devenaient une œuvre artistique. Cette expérience m'a montré qu'il n'est **pas nécessaire d'avoir de grands décors ou des effets spectaculaires pour transmettre des émotions** et raconter quelque chose d'universel.



Après le spectacle, nous avons pu nous rendre sur scène afin de découvrir les éléments. © Lucy Devallez, 2026



Ici, nous patinions sur un medley de Mary Poppins, de quoi réviser les classiques. © Julien Devallez, 2024

De plus, pendant plusieurs années, j'ai pratiqué le **patinage artistique en Flandre**, mais je voyais cela uniquement comme un sport. Pourtant, avec le recul, je comprends qu'il s'agissait aussi d'une expérience culturelle. Chaque **gala racontait une histoire**. Les **chorégraphies s'inspiraient** parfois de **films, de comédies musicales ou d'œuvres connues**. Les **costumes**, les **musiques** et les mises en scène participaient à la création d'un véritable **univers artistique**. De plus, le fait de vivre dans un environnement flamand me confrontait à une **autre langue**, d'autres **habitudes** et d'autres **références** culturelles, je vivais donc déjà la culture.

Cette année m'a donc appris que la culture ne se limite pas aux arts de la scène. Elle comprend également la musique, la danse, le cinéma, la littérature, les arts numériques, le patrimoine, les traditions, les langues ou encore la gastronomie.

## WHERE ?

*La culture n'est pas toujours là où on l'imagine*

Si quelqu'un m'avait posé cette question avant le cours, j'aurais probablement répondu que la culture se trouvait dans les musées, les théâtres ou les bibliothèques. Aujourd'hui, je répondrais qu'**elle peut se trouver absolument partout.**

Bien sûr, les centres culturels, les salles de spectacle ou les musées jouent un rôle essentiel dans la diffusion de la culture. Mais celle-ci peut également prendre place dans une école, une maison de repos, un hôpital, une maison de quartier ou même dans l'espace public.

L'exemple de l'hôpital psychiatrique présenté par Laurent illustre parfaitement cette réalité. Dans ce lieu consacré aux soins, la culture devient un outil d'expression, de rencontre et d'émancipation.

J'ai également vécu une expérience qui m'a beaucoup fait réfléchir lors de **vacances au ski à Valloire**. Alors que je montais dans une **télécabine** pour rejoindre les pistes, j'ai découvert, en arrivant, qu'une **bibliothèque** avait été installée **à l'intérieur d'une cabine** en haut des pistes. J'ai trouvé cette idée magnifique. Dans un **endroit où l'on s'attend surtout à pratiquer un sport, quelqu'un avait choisi de faire une place à la lecture.**



Une multitude de livres se trouvent au sein de la télécabine, avec les œuvres de Maxime Jouas, auteur de Valloire. © Lucy Delevallez, 2026

J'ai ainsi compris que la **culture n'est pas définie par les murs qui l'entourent**. Elle existe partout où des personnes se rencontrent, créent, partagent et transmettent.

## WHO MAKES IT POSSIBLE ?

*Les acteurs et les instances culturelles*

Au cours de cette année, j'ai aussi découvert tout un univers qui reste souvent invisible pour le grand public : celui des **acteurs culturels**.

J'ai découvert le travail de l'**ASTRAC**, qui accompagne les centres culturels et encourage les démarches participatives, ainsi que celui de l'**Observatoire des Politiques Culturelles**

qui analyse les pratiques culturelles afin de mieux comprendre les besoins des citoyens.

En découvrant ces différentes structures, j'ai réalisé que la **culture ne repose pas uniquement sur les artistes**. Elle est aussi portée par un vaste réseau de professionnels, d'associations et d'institutions qui travaillent chaque jour pour la rendre accessible au plus grand nombre.

## CONCLUSION

Si je devais résumer ce que cette année m'a appris, je dirais qu'elle a **profondément changé ma vision de la culture**.

J'ai découvert qu'elle n'est pas réservée à certains publics, qu'elle ne se limite pas à quelques disciplines artistiques et qu'elle peut exister bien au-delà des lieux culturels traditionnels.

Je l'ai rencontrée dans un théâtre, dans un hôpital psychiatrique, sur une patinoire flamande, dans une télécabine en montagne ou encore au détour d'une conversation avec des personnes venues d'autres pays.

Finalement, la plus grande leçon que je retiens est peut-être celle-ci : *la culture est partout, pour tout le monde, et elle commence souvent au moment où l'on s'ouvre à quelque chose de différent de soi.*



# LES DROITS CULTURELS

---

## ROUTE 1 : UN DROIT FONDAMENTAL

Souvent, quand on dit culture, les individus voient cela comme un **monde restreint, peu accessible, réservé à une élite particulière** et pourtant, l'**article 27** de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme l'a dit, « **Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique** ». La culture n'est donc pas réservée uniquement aux personnes ayant une culture artistique prééminente, mais est bien accessible à tous les citoyens, peu importe leur statut et leur provenance.

Tant la culture est importante, autant que d'autres droits, elle a été et **est un élément constitutif de nombreux textes de lois**, autres que la DUDH. En Belgique, le droit à la culture est également reconnu par l'article 23 de la **Constitution** qui stipule que chacun a le droit à l'épanouissement culturel. Et, il y a également les **Droits culturels de Fribourg** qui sont venus, en 2007, préciser et renforcer cette notion. Cette reconnaissance juridique ne se limite pas à l'accès aux œuvres et aux lieux culturels. Elle reconnaît un **droit pour chacun de choisir, exprimer, développer et transmettre la et sa culture aussi bien de manière individuelle que collective**.

Ces droits culturels permettent donc à chacun la possibilité de participer à cette vie culturelle, se construire, y participer et y avoir accès, même si ces personnes sont minoritaires.

## ROUTE 2 : LA DÉMOCRATISATION CULTURELLE

Malheureusement, malgré l'existence de ces droits, l'**accès à la culture n'est pas égal pour tous les citoyens, car ces droits sont fragiles**. Ils sont menacés par les inégalités. De **nombreux freins** existent, comme les finances, la mobilité, l'éducation... Il a donc fallu **initier un concept permettant l'accès** à la culture facilité, un concept nommé « la **démocratisation culturelle** ».

Qu'est-ce que c'est la démocratisation culturelle ? Il s'agit de la **culture pour tous**. Cette notion s'est d'abord développée avec la création des **centres culturels** dans des villes autres que les grandes villes. Ceux-ci visent à sortir la culture des grandes villes, mais également de permettre un accès plus élevé en proposant des prix accessibles, parfois même gratuits, tout en développant des actions pour divers publics. Ils ont donc permis d'**apporter la culture aux citoyens écartés et précarisés**, en décentralisant la culture.

Une deuxième initiative d'accès à la culture est la **médiation culturelle**. Elle permet de mettre en lien un individu avec un objet culturel, mais également d'accompagner les publics, avant, pendant ou après une expérience culturelle. Cela permet de pousser encore plus la réflexion, les apprentissages et les échanges et la création de lien social. La médiation culturelle permet d'aller au-delà de ce que nous avons vu, et de ce que nous aurions pu voir nous-mêmes.

Pour illustrer ce propos, je vais prendre l'exemple de **Sarab**, un spectacle de **cirque palestinien** sur le conflit israélo-palestinien que j'ai eu l'occasion de découvrir. Avant ce spectacle, un **dîner palestinien** était organisé afin de goûter des spécialités, de rencontrer et de discuter avec des personnes d'origine palestinienne. Ce moment de partage a donc permis de **créer du lien social**, mais également d'aborder le thème du spectacle en prémices de celui-ci.



Les plats proposés à la dégustation, comme action de médiation et de rencontre. © Lucy Delevallez, 2025

Au-delà de ces grands principes, fondamentaux de l'action culturelle, une multitude d'initiatives sont prises quotidiennement afin de favoriser l'accès à la culture avec des événements hors des murs.

### **La gratuité des musées le premier dimanche du mois**

Depuis 2002, **160 musées sont accessibles gratuitement chaque premier dimanche du mois**. Parfois, les gens ont peur d'entrer dans un musée, car pendant longtemps, l'intériorisation sociale nous a fait penser qu'il s'agissait d'un lieu réservé aux personnes ayant une connaissance culturelle accrue, et pourtant, ce n'est pas le cas. **Le Louvre, le Musée d'Orsay, le Tamat...** De nombreux musées ont alors pris l'initiative d'ouvrir leurs portes gratuitement, chaque premier dimanche du mois. Cette initiative démontre spécifiquement bien ce en quoi consiste la démocratisation culturelle, de par son côté accessible. Elle permet d'encourager l'épanouissement personnel et la cohésion sociale en permettant aux personnes ayant des revenus plus modestes de pouvoir s'initier à la culture et susciter la curiosité. Cette politique permet donc d'**attirer un public plus large et diversifié**, faisant des musées un lieu d'apprentissage et de partage accessible à tous.

## Les boîtes à livres

Les boîtes à livres, ou autrement dit **bibliothèques à ciel ouvert, accessibles 24h/24h** constituent une autre initiative essentielle de la démocratisation culturelle. Le principe est très simple, ce sont des mini-bibliothèques en libre-service placées dans des lieux publics, dans des villes, où la seule règle est : **“prenez un livre, laissez un livre”**. Cette initiative constitue un **partage essentiel des savoirs**, tout en donnant une seconde vie aux livres. Cela permet aussi de permettre de partager des superbes découvertes littéraires en termes de divertissements, mais aussi en termes de connaissances. Il s’agit donc d’un vecteur essentiel pour les minorités ne pouvant pas s’offrir de livres, tout en contribuant à la **création de lien social**, par le biais de rencontres lors des dépôts et prises de livres.

## Pay What You Can

Cette initiative, je l’ai rencontrée à la maison de la culture de Tournai. Son principe ? Tout est dit dans son nom, **tu paies ce que tu peux**. Il s’agit d’un système de **tarification solidaire** qui permet au public de choisir le prix payé pour le billet. Comment ça fonctionne ? Le lieu culturel **propose une tarification flexible, comme 8€, 10€, 15€, 22€**. C’est alors au spectateur de **décider** du prix qu’il voudra mettre **en fonction de ses revenus**. Il s’agit d’un véritable système de solidarité, car il permet à ceux qui ne peuvent pas se permettre de s’offrir le plus haut tarif de bénéficier du surplus des citoyens qui peuvent payer le prix plein. Cette initiative permet donc **l’inclusion d’un nouveau public**, afin que le prix ne soit jamais un obstacle. Attention, il n’est **pas à confondre avec la Pay What You Want** qui, lui, ne propose pas de tarifications fixes proposées et est donc totalement libre.

Mais ce ne sont qu’une part minime de toutes les actions quotidiennes que réalisent les acteurs du domaine culturel afin de rendre la culture accessible, avec notamment les arts dans la rue, l’initiative Art et vie, le PECA, Art dans la Ville, PAC, les livres de poche, l’Article 27, les aménagements de lieu pour les personnes PMR...

## **ROUTE 3 : LA DÉMOCRATIE CULTURELLE**

Afin d’illustrer plus en profondeur ce principe de démocratie culturelle, je vais aborder une **expérience artistique personnelle**. Depuis quelques années, j’ai la chance de séjourner au sein de la station de ski de Valloire Galibier, une station de ski au sein de laquelle se déroule chaque année, le **concours de sculptures sur neige**. De sorte à initier



Le concours se déroule chaque année en janvier durant une semaine. © Lucy Devallez, 2026

les **vacanciers et les gens du village**, ceux-ci sont également amenés à **construire leur propre sculpture**, comme il a été le cas avec les élèves de l'école primaire. Cette activité leur a permis de **s'initier à la culture et de s'émanciper**.

La démocratie culturelle permet de ce fait vraiment de mettre en avant le constat que la culture accessible ne suffit pas à une véritable appropriation. Elle fait donc en sorte que **chacun se sente légitime et concerné en favorisant la participation active et l'émancipation des individus**. En créant et collaborant avec d'autres personnes, les individus gagnent en confiance et prennent conscience de leurs capacités à agir dans leur environnement culturel. Cela les amène donc à réduire les peurs qu'ils portent face à la culture.

Plusieurs initiatives sont réalisées afin de rendre cette démocratie culturelle effective, dont voici deux exemples.

### L'atelier Labo sonore musique électronique de la maison de jeunes de Tournai Masure 14

Cet atelier, se déroulant chaque jeudi de 16h30 à 19h en partenariat avec la maison de la culture est un véritable exemple de démocratie culturelle. Il consiste à **créer des musiques** par **l'apprentissage** du sampler, synthétiseur, séquenceur... Cette initiative est une véritable forme de démocratie, car elle permet en plus d'amener la musique aux jeunes, de leur faire découvrir et utiliser leur **potentiel créatif**. Ils peuvent donc s'initier à la culture et prendre conscience de leur capacité à agir dans leur environnement culturel en s'exprimant, créant et partageant.

### Cirq'en bulle à Mouscron

Cirq'en bulle est une **école de cirque** pour les enfants, adolescents, adultes et publics spécifiques. **Son but : faire du cirque une pratique non seulement à regarder, mais aussi à expérimenter** en proposant des ateliers, stages et projets. La vision de ce projet est de voir le cirque comme un outil artistique, pédagogique et social accessible à tous, qui favorise l'expression corporelle, la créativité, la confiance en soi et le travail collectif. Ce projet s'inscrit donc totalement dans la démarche de démocratie culturelle en permettant à tout public, en plus de l'accès à la culture, la **participation à cette discipline culturelle**. Les participants **deviennent acteurs** en expérimentant, découvrant leurs limites, capacités et forces de performance. Ce projet permet à chacun de **valoriser ses compétences individuelles et les transmettre aux autres participants**, tout en constituant un apprentissage accru par rapport à cette discipline parfois peu considérée comme forme de culture à part entière.

Ces initiatives sont représentatives et ne sont évidemment qu'un échantillon de toutes les facilitations de participation à la culture présentes dans notre société.



# NON-ACCÈS À LA CULTURE

Vous vous imaginez **un monde sans culture** ? C'est d'une **tristesse indescriptible...** Pas de musique dans la voiture, pas de film ou de série à regarder le soir, pas de diversité culinaire dans nos assiettes... C'est triste et pourtant, ça existe !

Déjà, avant d'entrer en bachelier en communication, je m'étais rendue compte de ce principe de freins d'accès à la culture. Je pensais que c'était une **question de chance de pouvoir y accéder** et finalement quand j'ai débuté mon bachelier, j'ai appris ces concepts de démocratie et démocratisation culturelle et ça m'a fait **réfléchir**.

Je me suis demandé comment est-ce que malgré toutes ces initiatives, malgré tous ces efforts, **l'accès à la culture peut encore être restreint** ? Et puis, **je me suis regardée moi** et je me suis rendue compte que moi aussi, à mon échelle, je n'avais pas un accès total à la culture. Il n'y a qu'à prendre l'exemple des **places de concert**. Je suis une fan inconditionnelle de musique, je rêve d'aller **voir** mes artistes préférés **en live** et pourtant **ça arrive très peu voire jamais**. Pourquoi ? Tout d'abord **le prix**. Les tarifs débutent souvent à 39€, ce qui est un détail non négligeable ! En plus, il y a **la localisation**. Souvent, ces concerts se donnent dans les grandes villes, mais il faut savoir s'y rendre. Donc, rien qu'en observant ma propre personne, j'ai relevé **deux facteurs de non-accès à la culture**.



Ce concert de Chico & The Gypsies coûtait plus de 45€ et se déroulait dans une église de Mouscron. © Lucy Delevallez, 2025

## LA PEUR

Mais avant tout problème d'accès par rapport aux prix, au transport ou à la localisation, un problème peut couper les ponts en amont, avant que même ces soucis soient abordés : **la peur** !

Pour beaucoup de personnes, la culture est une **chose très lointaine** par rapport à elles, « **ce n'est pas pour moi** ». Elles se sentent **illégitimes** et ont l'impression d'être de trop dans des manifestations culturelles.

Ce sentiment vient souvent d'un **bagage éducatif culturel peu important**. Ces personnes n'ont **pas les bons codes, le bon langage, la bonne tenue**, le bon bagage, alors elles n'osent pas et ne se sentent pas à leur place. Ce frein me semble profondément **injuste**, car qu'on en ait l'impression ou non, **la culture nous entoure et nous appartient à tous, peu importe qui nous sommes**.

## LE FREIN ÉDUCATIF

Comme cité précédemment, le manque d'éducation culturelle peut mener à une peur de s'initier dans des lieux et manifestations culturelles. Ce phénomène provient de notre enfance. Beaucoup de personnes n'ont **pas été initiées à la culture lors de leur plus jeune âge**, il est donc difficile pour elles de s'y sentir à l'aise plus tard. Il s'agit donc d'une **question de familiarité et non d'intelligence**.

**Sans repères, ces œuvres peuvent paraître incompréhensibles**, ennuyeuses ou encore inutiles, c'est donc là que **vient le rôle de la médiation culturelle**, mais pour cela, il faut oser sauter le pas et ne pas avoir peur, car comme l'a dit André Malraux :  
« **La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert** ».

## LE FREIN IDENTITAIRE

Un autre frein à l'accès à la culture s'agit du frein identitaire. Certaines personnes ne **se reconnaissent pas dans l'offre culturelle proposée**, car ça ne correspond pas à leurs histoires, leurs affinités, leurs cultures. Il est donc important de **favoriser la diversité culturelle** locale, populaire, minoritaire, afin que chacun puisse retrouver une part de lui.

## LE MANQUE D'INFORMATION

Nous sommes dans un **monde hyperconnecté** et **pourtant**, les événements culturels ne sont pas à la portée de tous, par **manque d'information** ! Il est étonnant, mais pourtant vrai et très courant que des personnes découvrent une manifestation culturelle qu'elles auraient aimé voir, après que celle-ci ait eu lieu.

De plus, certaines personnes ne sont **pas sur les réseaux sociaux** ou ne **comprennent pas le langage utilisé**, il est donc compliqué pour celles-ci d'avoir accès à ces informations.

Je suis jeune, active sur les réseaux sociaux et dans les médias et pourtant, j'ai également été **victime de ce frein** ! Je voulais faire la surprise à ma maman en lui

offrant des places pour aller voir les Gospels, je suis donc allée à la recherche d'information à ce sujet et qu'est-ce que j'ai trouvé ? **Rien**. Plusieurs semaines après, j'apprends qu'un concert a eu lieu à quelques pas de chez moi. C'est dingue ! Et **pourtant, je suis allée chercher l'information** de moi-même aux bons endroits, alors qu'est-ce que ça aurait été si j'avais attendu que l'information vienne à moi ? La **communication est donc un élément plus que primordial !**



## LE FREIN ÉCONOMIQUE

Le **manque d'argent** est la réflexion initiale qui m'a amenée à me rendre compte que moi-même, je suis touchée par ces freins d'accès à la culture. Bien que diverses initiatives soient réalisées dans le but de rendre la culture accessible à tous au point de vue financier, comme la gratuité des musées le premier dimanche du mois, **Article 27**, l'action "Pay what you can" les **finances restent toujours un problème**.

Si par exemple, nous nous rendons au TAMAT à Tournai, un premier dimanche du mois, lorsque celui-ci est gratuit. Certes, **nous ne payons pas la place, mais** il y a tous les coûts indirects qui se trouvent autour, dont principalement le **transport**, et même parfois la **garde d'enfants**.

Si nous nous rendons au **cinéma For&ver**, c'est pareil. Les tarifs ne sont pas gratuits, mais sont par exemple réduits le mercredi, cependant cela n'enlève pas tous les coûts additionnels qui se trouvent autour, comme le transport et souvent les **confiseries**.

Le manque d'argent représente donc pour moi, un des freins les plus importants du nonaccès à la culture et je pense que nous pouvons résumer cette réflexion par une simple phrase : **« Quand on doit choisir entre payer ses factures, se nourrir ou se déplacer, la culture passe forcément au second plan ».**

## LE FREIN GÉOGRAPHIQUE ET LA MOBILITÉ

Amener la culture en ville a été une longue épreuve à réaliser, mais faite. Cependant, beaucoup d'événements culturels et de lieux culturels se trouvent dans les grandes villes, comme les grandes salles de concerts par exemple. Alors l'endroit où on vit influence énormément notre rapport à la culture. Quand il faut faire plusieurs kilomètres, prendre une multitude de transports en commun ou prendre la voiture et payer un plein d'essence plus élevé qu'un billet de spectacle lui-même, l'accès devient vite compliqué et décourageant.

Ce frein géographique montre que finalement, les freins peuvent être une **boucle infinie et nous pouvons constamment nous confronter à un cul-de-sac**. Nous pouvons habiter en ville et avoir une étoffée d'offre culturelle, mais ne pas avoir d'argent. Ou alors même situation, mais nous n'avons pas de temps, pas d'information ou nous ne nous sentons pas légitimes. Et puis, situation inverse, nous pouvons habiter à la campagne, avoir l'argent pour s'offrir un ticket pour un événement culturel, mais finalement pas assez d'argent pour couvrir tous les frais qui entourent cette sortie, comme les transports, un éventuel hébergement, une place de parking...

C'est pour cela que les initiatives comme Art & Vie et les centres culturels sont extrêmement importants, mais ne suffisent malgré tout pas pour tout le monde.

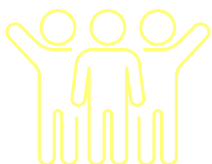
## LE MANQUE DE TEMPS



Je terminerai ces éléments mettant des barrières à la culture, par un élément qui n'est pas des moindres et qui **me concerne particulièrement en tant qu'étudiante : le manque de temps**.



Il est très rare que l'on y pense et pourtant, il est bien présent et il s'agit bien d'un frein d'accès à la culture. Eh oui, quand on **cumule** travail, études, famille, fatigue, stress, et même parfois sport et enfant, il est **difficile de trouver encore une part d'énergie pour la culture, même avec la plus grande volonté** et le plus grand intérêt possible.



Nous sommes dans un monde régi par la productivité, tout va toujours plus vite, alors nous avons du mal à prendre du temps pour nous, prendre le temps d'aller admirer un film au cinéma, des œuvres dans un musée : combien de personnes lisent encore les explications des œuvres ? **Pourtant, cette parenthèse culturelle est essentielle pour respirer, réfléchir sur soi, sur les autres et apprendre.**



Tous les freins évoqués représentent donc des limites à l'accès à la culture qui vont bien au-delà du simple aspect financier et ces freins ne sont bien sûr et malheureusement loin d'être tous évoqués.



# LE PORTRAIT

Bien que la culture soit présente partout dans le monde et en voie d'accessibilité totale, il est **parfois compliqué** de trouver cette culture et **d'arriver à s'y lier**. C'est alors qu'arrive le rôle de l'animateur (socio)culturel ou médiateur culturel ! Son principal but : lier un objet culturel à un public cible ; **les médiateurs nous ouvrent les portes de la culture**.

## LA MÉDIATION CULTURELLE

Mais pour qu'il y ait des médiateurs culturels, il **faut une médiation culturelle**, qu'est-ce que c'est exactement ? La médiation culturelle, c'est un peu **comme un GPS**. Un GPS nous amène à un endroit désiré et **nous fait découvrir de nouvelles routes et endroits**. Sans lui, il **serait difficile d'atteindre** certains endroits et **nos connaissances** et donc, notre culture serait **réduite** à ce qu'on connaît initialement. La médiation culturelle, c'est pareil, ce sont des actions qui vont nous amener nous, citoyens, vers un projet ou un objet culturel. Cette médiation nous aide à l'atteindre, mais aussi à la comprendre et à l'interpréter afin d'agrandir notre émancipation, nos connaissances et par conséquent, notre culture.



© Freepik

## SES FONCTIONS ET OBJECTIFS

Le **lien entre un public et un objet culturel est la fonction fondamentale** de cette médiation, cependant plein d'autres utilités sont cachées derrière ce concept, comme faciliter la compréhension, favoriser une démocratie culturelle, donner une porte d'entrée au public afin qu'il revienne sans crainte, ne pas dénaturer le contenu tout en l'expliquant, créer des expériences mémorables, vulgariser la culture, la rendre accessible à tous, établir un échange entre le public et l'œuvre/artiste/projet culturel, créer des connexions... Concrètement, elle sert à **aller plus loin que ce que l'individu aurait pu percevoir**. Les explications sous un tableau, un audioguide, c'est une sorte de médiation culturelle, cela apporte un petit truc à ce qu'on a pu voir de nous-mêmes. Et surtout, à **créer du lien** entre un public bien précis et l'œuvre culturelle, afin que **chaque personne du public puisse s'approprier l'œuvre**.

# RÉALISATION DU TRAVAIL DE MÉDIATION

Souvent, quand on parle de médiation, les gens pensent bricolage et que c'est simple et rapide à mettre en place, mais est-ce vraiment le cas ? Ma réponse est bien sûr que non ! Même si ce travail peut sembler facile à réaliser, une **médiation nécessite toute une mise en place qui se déroule en trois temps : avant – pendant – après.**

## la phase "avant"

- **Choisir l'œuvre culturelle à médiatiser** : est-ce un spectacle, une exposition d'œuvre d'art, une pièce de théâtre, du cirque...
- **Comprendre cette œuvre** : quelle est la thématique, quel est le message, quelles sont les valeurs, quel est le but...
- **Identifier le public** : tous les spectacles ou œuvres ne sont pas prévus pour tous les publics. Nous n'allons par exemple pas faire une médiation et montrer un spectacle sur les violences conjugales à des enfants de 5 ans et nous n'allons pas non plus organiser une médiation autour d'un spectacle de marionnettes pour enfants à des adultes. Il faut donc identifier notre public et ses besoins. Et par rapport à ce public, il faudra adopter un ton spécifique.
- **Choisir la forme de médiation** : ateliers et visites commentées, technologique (numérique/virtuelle), sensorielle et expérientielle, événement.
- **Choisir les bons outils et les bonnes ressources** : ateliers, rencontre, support visuel, narration, nombre de médiateurs nécessaires, lieu, chaises, matériel...
- **Etablir un planning** : expliquer de A à Z les étapes nécessaires à la médiation.
- Et toujours **établir un moyen d'expression** pour les personnes qui vont suivre cette médiation, car celle-ci peut parfois avoir une fonction cathartique et chambouler les personnes, il faut donc toujours s'assurer qu'elles puissent s'exprimer en toute liberté.

## la phase "pendant"

Elle se passera le jour j et consistera à **établir un rétroplanning** afin de s'assurer que toutes les **étapes** définies en amont soient **bien suivies et réalisées.**

## la phase "après"

Celle-ci consiste à **évaluer la médiation qui a eu lieu.** Cette évaluation **profitera aux futures médiations** qui profiteront des erreurs soulevées et donc des **améliorations.**

# EXEMPLE DE MÉDIATION

En novembre 2023, nous sommes allés voir **Les Yeux Noirs** une pièce de théâtre sur le thème des **violences conjugales** avec **Céline Delbecq**. Ce spectacle était poignant, touchant et parfois même **déstabilisant**, une **multiple médiation** a donc été mise en place.

1

Tout d'abord, nous avons pu **rencontrer les comédiens et la metteuse en scène par un bord de scène**. Ce moment a été bénéfique afin de comprendre pourquoi réaliser une pièce de théâtre sur ce thème, quelles étaient leurs intentions et il s'agissait aussi d'un moment durant lequel nous avons pu **évoquer nos étonnements et émotions**.

2

Ensuite, nous avons rencontré **Maryse Roméo**, de l'association « **La Violence, c'est pas Tendance** ». A travers son vécu, elle nous a donné des **pistes de reconnaissance de formes de violence qui sont parfois si subtiles**, mais nous a également **donné des éléments pour se sortir de cette violence**.

3

Enfin, la dernière médiation que nous avons reçue est **matérielle**, car il s'agit du **violentomètre**, un outil qui permet de situer et de savoir à partir de quand une relation dans laquelle nous sommes est toxique. Cet outil a servi de **prolongation à la pièce de théâtre en nous donnant un moment d'expression** quant à nos relations et en nous offrant des pistes de détection et de solution.

Toutes ces rencontres et éléments, nous ont donc permis à nous, en tant que spectateur, de bénéficier d'une prolongation par rapport à une œuvre culturelle que nous avons vue. Cette prolongation a été **nécessaire afin de nous lier à cette œuvre**, car tout le monde et heureusement, ne vit pas de violence de ce type, mais la médiation a permis de nous montrer que nous vivons aussi des violences au quotidien, et même sans s'en rendre compte. **Nous avons donc été liés à l'œuvre**.



J'ai eu la chance d'interviewer Céline Delbecq à la suite du spectacle, afin d'en apprendre davantage.  
© Lucy Devallez, 2026

## PROFIL DU MÉDIATEUR CULTUREL

Les animateurs conçoivent et animent des médiations, adaptent les contenus aux différents publics, valorisent/explicitent les œuvres, favorisent un échange et participent à la démocratisation et démocratie culturelle.



Le travail de médiateur culturel relève du **domaine de l'action culturelle qui fait partie du monde de la communication**. Afin de pouvoir exercer son métier, un animateur culturel doit disposer des très nombreuses ressources, c'est un véritable **couteau suisse** ! Pour cela, découvrons le profil **d'Alba**, la **médiatrice culturelle type** :



Les animateurs conçoivent et animent des médiations, adaptent les contenus aux différents publics, expliquent les œuvres, favorisent un échange et participent à la démocratisation et démocratie culturelle. Enfin, au quotidien, ils préparent des contenus pédagogiques, des animations et les effectuent, accueillent et accompagnent divers publics, travaillent avec des conservateurs, chargés de com, enseignants, artistes et évaluent leur travail.



# DÉCOUVERTES & MON PROJET

UNE MÉDIATION CULTURELLE QUI M'À TOUCHÉE :  
L'ATELIER « ÉCLATS DE VERRE »

UNE DÉCOUVERTE PERSONNELLE DEVENUE  
COLLECTIVE

Depuis mon enfance, je **baigne dans la culture grâce à ma famille d'artistes**. Mon **arrière-grand-père, Georges Devallez**, était **peintre et créateur de vitraux**, tandis que mon **arrière-grand-mère, Albertine Devallez**, **participait à la réalisation** de ses **œuvres**. À travers leurs créations et les récits familiaux, j'ai grandi avec cet héritage culturel.

Récemment, leurs œuvres ont été **exposées** pour la première fois au **Musée d'Archéologie et d'Histoire Locale de Denain** dans le cadre de l'exposition **La Lumière du Verre**. Voir ces œuvres quitter le cadre familial pour être découvertes par le grand public a été un moment particulièrement émouvant. Elles sont **devenues un patrimoine partagé, accessible à tous**.



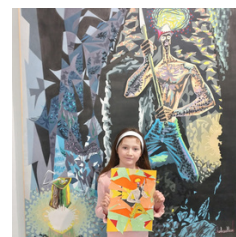
Mes arrière-grands-parents © Jean Devallez, 2026

UN ATELIER DE MÉDIATION POUR LES ENFANTS

Afin d'accompagner l'exposition, le musée a organisé un **atelier intitulé « Éclats de verre »**, dans le cadre des **ateliers Créa'Muz** ayant lieu une fois par mois par rapport à l'exposition en cours.

Une **quinzaine d'enfants de plus de sept ans** ont d'abord **découvert les œuvres et l'univers artistique** de Georges et Albertine Devallez. Ensuite, ils ont **réalisé leur propre création** en s'inspirant des techniques et des couleurs observées dans l'exposition.

Cette activité leur a permis non seulement de **découvrir des œuvres**, mais aussi de **devenir eux-mêmes créateurs**.



Les enfants ont posé fièrement avec leurs œuvres pour les réseaux sociaux du musée. © Musée d'Archéologie et d'Histoire Locale de Denain, 2026

## UN PROJET FAVORISANT L'ACCÈS ET LA PARTICIPATION CULTURELLE

Selon moi, cet atelier constitue un **excellent exemple de démocratisation culturelle et de démocratie culturelle**. D'une part, il favorise l'**accès à la culture grâce à sa gratuité** et à son caractère **accessible aux enfants**. D'autre part, il **encourage la participation culturelle** puisque les participants ne sont pas de simples spectateurs : ils **créent, imaginent** et **s'approprient** les œuvres découvertes.

## UNE RÉPONSE AUX FREINS D'ACCÈS À LA CULTURE

Ce projet **agit sur plusieurs freins culturels**. Tout d'abord, il permet de **lutter contre le frein de la peur** et du **sentiment d'illégitimité**. Beaucoup de personnes pensent que les musées ne sont pas faits pour elles. En découvrant ces lieux dès leur plus jeune âge, les enfants apprennent qu'ils ont eux aussi leur place dans la culture.

L'atelier agit également sur le **frein éducatif** en **développant des repères culturels** et une **familiarité** avec les œuvres. Il contribue aussi à réduire certains **freins économiques** grâce à sa **gratuité**.

Enfin, il permet aux enfants de comprendre que derrière chaque œuvre se cachent des **histoires**, des **personnes** et des **parcours de vie**, rendant ainsi la culture plus proche et plus accessible.

## POURQUOI CE PROJET M'A MARQUÉE

Ce projet m'a particulièrement touchée, car il a permis aux œuvres de mes arrière-grands-parents de **continuer à vivre à travers le regard et l'imagination des enfants**. Voir cet héritage familial susciter de la curiosité, de la créativité et de l'émerveillement m'a fait prendre conscience de la **force de la transmission culturelle**. Selon moi, cette médiation illustre parfaitement la capacité de la culture à **créer du lien** et à donner à chacun le sentiment d'avoir sa place dans la vie culturelle.

# MON PROJET D'ACTION CULTURELLE : “MOUSCRON EN MUSIQUE”



Logo du projet. © Lucy Devallez, 2026

## PRÉSENTATION DU PROJET

Si demain, j'avais l'opportunité de développer mon propre projet d'action culturelle, je choisirais de créer un projet intitulé « **Mouscron en musique : les souvenirs qui nous rassemblent** ».

L'idée de ce projet est née d'une réflexion très simple. Lorsque l'on parle de culture, on pense souvent aux spectacles, aux musées ou encore aux artistes professionnels. Pourtant, au fil de ce cours, j'ai compris que la culture est bien plus vaste que cela. Elle est aussi constituée de **nos souvenirs, de nos histoires, de nos émotions et de tout ce qui nous relie à un territoire et aux personnes qui l'habitent**.

J'ai donc imaginé un projet qui **partirait directement des habitants** de Mouscron. Une question leur serait posée : « **Quel est votre plus beau souvenir à Mouscron ?** »

Cette question peut paraître simple, mais elle est en réalité **très puissante**. **Derrière elle se cachent des centaines d'histoires** : une rencontre amoureuse sur la Grand-Place, une fête de quartier, une enfance passée dans un parc, un commerce disparu, un voisin qui a marqué une vie, une tradition familiale ou encore l'arrivée dans la ville pour commencer une nouvelle existence.

À travers ce projet, je souhaiterais montrer que **chaque habitant possède une richesse culturelle et qu'il mérite d'être entendu**.

## POURQUOI LA MUSIQUE ?

J'ai choisi la **musique**, car elle me semble être l'**une des formes culturelles les plus universelles**. Nous n'avons pas tous les mêmes habitudes de lecture. Nous ne fréquentons pas tous les musées ou les théâtres. En revanche, je pense que nous avons **tous déjà été touchés par une chanson**.

Une musique peut nous **rappeler** une personne, un lieu ou un moment de notre vie. Elle peut nous faire **sourire, pleurer ou nous sentir compris**. J'en ai moi-même fait l'expérience. Certaines chansons ont réussi à mettre des mots sur des émotions que je n'arrivais pas à exprimer. Elles m'ont donné le sentiment de ne pas être seule et de pouvoir comprendre ce que je ressentais.

C'est **cette force de la musique que je souhaiterais utiliser**. Je trouve magnifique l'idée qu'une ville puisse raconter son histoire à travers une chanson créée par ses habitants eux-mêmes.

## PUBLIC VISÉ

Mon projet s'adresserait à **tous les habitants de Mouscron, sans distinction d'âge, d'origine ou de situation sociale**. Je souhaiterais particulièrement toucher : les enfants, les adolescents, les étudiants, les adultes, les personnes âgées, les personnes isolées et les **personnes qui fréquentent rarement les lieux culturels**.

Cette **diversité est importante à mes yeux**, car je pense que **chaque génération et chaque parcours de vie possède quelque chose à transmettre**. Un enfant ne racontera pas Mouscron de la même manière qu'une personne âgée qui y a vécu toute sa vie. Pourtant, chacune de ces visions est précieuse.

## DÉROULEMENT DU PROJET

*1ère étape : le piano voyageur*

La première étape consisterait à installer un **piano mobile dans différents lieux de Mouscron**. Le piano voyagerait de quartier en quartier : sur la Grand-Place, dans les écoles, les maisons de repos, les marchés, les parcs ou encore les centres sociaux.

J'aime particulièrement cette idée, car elle inverse la **logique habituelle**. Très souvent, on attend que le **public se déplace vers la culture**.



Maquette du piano voyageur à la gare de Mouscron. © Lucy Delevallez, 2026  
(Réalisée par l'intelligence artificielle Chat GPT)

Or, beaucoup de personnes ne le font pas, parfois par manque de temps, parfois par peur, parfois parce qu'elles ne se sentent pas concernées. Avec ce piano voyageur, c'est la **culture qui irait directement à leur rencontre**.

Autour du piano, des **moments d'échange** seraient **organisés** avec des **médiateurs du Marius Staquet**. Les habitants seraient invités à **partager un souvenir** de Mouscron. Certains parleraient, d'autres écriraient leur témoignage. Certains pourraient même jouer quelques notes ou chanter une chanson qui leur rappelle ce souvenir.

Je trouve cette étape particulièrement importante, car elle permet de **créer une rencontre humaine avant même de créer un projet culturel**.

## 2<sup>e</sup> étape : transformer les souvenirs en musique

Une fois les témoignages récoltés, des **ateliers gratuits seraient organisés tous les mercredis après-midi durant 3 semaines**, avec des **artistes et des musiciens locaux**, au sein du **Centre Culturel Marius Staquet**. Les participants travailleraient ensemble, ce qui serait aussi une **initiation aux techniques de création musicale**.

J'aime énormément cette idée, car elle permet de montrer que la culture ne se limite pas à la consommation d'œuvres déjà existantes. Elle permet aussi de créer. Les habitants ne seraient **plus simplement spectateurs** d'un événement culturel. Ils deviendraient les **auteurs** de l'œuvre. Leurs souvenirs, leurs émotions et leurs histoires deviendraient la matière première de la création. À travers cette étape, je voudrais que chacun puisse ressentir que sa parole compte et que son vécu a de la valeur.

## 3<sup>e</sup> étape : la restitution

Le projet se terminerait par un **grand concert citoyen** organisé sur la place de Mouscron. La chanson créée collectivement serait **interprétée** devant les habitants. De plus, la musique sera **diffusée dans les magasins locaux** pour poursuivre cette action.

Je n'imagine pas cet événement comme un simple concert. Pour moi, il représenterait un moment de rassemblement. Une occasion de prendre conscience que derrière les différences d'âge, d'origine ou de parcours, nous partageons finalement un même territoire et de nombreuses émotions communes.

## MES PRIORITÉS

Ma priorité principale ne serait pas la qualité artistique du résultat final. Mais plutôt que les **habitants se sentent écoutés, respectés et valorisés**.

Je serais également très attentive à la **diversité des participants**. Je ne voudrais pas que le projet rassemble uniquement des personnes déjà habituées aux activités culturelles. Au contraire, je chercherais particulièrement à aller vers les personnes qui ne se sentent pas légitimes dans ce type de projets. **Pour moi, l'action culturelle prend tout son sens lorsqu'elle parvient à donner une place à celles et ceux qui pensent ne pas en avoir.**

## ASPECTS MATÉRIELS, ORGANISATIONNELS ET FINANCIERS

Sur le plan matériel, le projet nécessiterait un **piano mobile**, du **matériel d'enregistrement** comme le **studio libre de Briec Tjoens** actuellement en construction, et une **scène du Marius Staquet**.

Sur le plan organisationnel, je souhaiterais travailler en **partenariat** avec la Ville de Mouscron, les écoles, les maisons de quartier, les maisons de repos, les associations, les artistes locaux (**Arno Pepper, Pierrick, Jee Tea...**) et le centre Marius Staquet.

Concernant le financement, le projet pourrait être soutenu par la Ville, la **Fédération Wallonie-Bruxelles** ou des appels à projets culturels. Pour moi, un élément est non négociable : la **participation devrait rester entièrement gratuite** afin que personne ne soit exclu pour des raisons financières.

## EN QUOI CE PROJET RÉPOND-IL AUX ENJEUX CULTURELS ?

Selon moi, ce projet répond à de nombreux enjeux développés dans ce manuel. Tout d'abord, il agit sur le **frein économique** puisque toutes les activités seraient **gratuites**. Il agit également sur le **frein géographique** en amenant la culture directement dans les quartiers grâce au **piano voyageur**. Il répond aussi au **frein de la peur** et du **sentiment d'illégitimité**. Beaucoup de personnes n'osent pas pousser les portes d'un musée, d'un théâtre ou d'un centre culturel parce qu'elles ont l'impression que ces lieux ne sont pas faits pour elles. En installant le projet dans l'**espace public**, je souhaite montrer que la culture appartient à tout le monde. Le projet agit également sur le **frein identitaire**. Chaque participant est invité à partager son propre vécu, sa propre histoire et sa propre vision de Mouscron. **Chacun peut donc se reconnaître dans le projet**. Enfin, ce projet favorise pleinement la **démocratie culturelle**. Les habitants ne sont pas uniquement destinataires de la culture. Ils **deviennent créateurs, transmetteurs, acteurs** de celle-ci et prennent conscience que leur vécu fait lui aussi partie du patrimoine culturel de la ville.

*univers  
graphique du  
projet*

© Lucy Delevallez, 2026



# SOURCES

Administration générale de la Culture. (s.d.). Éducation permanente et jeunesse. Portail de la culture en Fédération Wallonie-Bruxelles. <https://www.culture.be/services/education-permanente-et-jeunesse/>

Administration générale de la Culture. (s.d.). Musées gratuits. Portail de la culture en Fédération Wallonie-Bruxelles. <https://www.culture.be/musees-gratuits/>

Amnesty International Belgique francophone. (s.d.). Fiche d'activité pédagogique : Article 27 – Déclaration universelle des droits de l'homme [Document pédagogique]. <https://www.amnesty.be/dudhjeunes>

Article 27 Wallonie. (s.d.). La médiation culturelle. <https://wallonie.article27.be/La-mediation-culturelle-279>

ASTRAC. (s.d.). Outils droits culturels. <https://astrac.be/outils-droits-culturels/>

Aubry, A., Blouët, C., Bouganim, M., & Chrétien-Goni, J.-P. (2024). Dédale : Un kit pédagogique sur les droits culturels [Kit pédagogique]. Réseau Culture 21.

Biot, P., & Janus, F. (2017). Manuel d'approche des droits culturels : Éléments d'analyse des fondements et principes d'effectivité [Manuel pédagogique]. Culture & Démocratie.

Cirq'en Bulles. (s.d.). À propos du cirque. <https://cirqenbulles.be/a-propos-du-cirque/>

Culture & Démocratie. (s.d.). Thématiques. <https://www.cultureetdemocratie.be/thematiques/>

Culture•Wapi. (s.d.). Les ressources. <https://culturepointwapi.be/?LesRessourcesS>

Dossier de lecture. (s.d.).

Fédération Wallonie-Bruxelles, Administration générale de la Culture. (2021). Focus Culture 2020 : Rapport annuel [Rapport institutionnel].

Fédération Wallonie-Bruxelles. (2021). Décret du 17 juillet 2003 relatif au soutien de l'action associative dans le champ de l'éducation permanente (version coordonnée au 27 août 2021). Centre de documentation administrative.

Janus, F. (2024–2025). Animation socioculturelle 2 [Support de cours, Bachelier en communication, bloc 2]. Haute École Louvain en Hainaut (HELHa).

Maison de la Culture de Tournai. (s.d.). Labo sonore. <https://maisonculturetournai.com/programme/stages-ateliers/labo-sonore>

Observatoire des politiques culturelles. (s.d.). Culture & société. <https://www.observatoire-culture.net/category/culture-societe>

Van Campenhout, M., & Guérin, M. (2020). Les publics de la culture : Pratiques et consommations culturelles de la population en Fédération Wallonie-Bruxelles (Études politiques culturelles n° 8). Observatoire des politiques culturelles.

Voisin, A. (2025–2026). Animation socioculturelle 1 [Support de cours, Haute École Louvain en Hainaut]. Haute École Louvain en Hainaut.



© Lucy Delevallez